

L'Océan au cœur de l'Humanité

Ce document est la transcription révisée, chapitrée et illustrée, d'une vidéo du MOOC UVED « L'Océan au cœur de l'Humanité ». Ce n'est pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots et l'articulation des idées sont propres aux interventions orales des auteurs.

La représentation des risques par les populations littorales. Un regard psychosocial

Élisabeth Guillou

Professeur à l'Université de Bretagne Occidentale

L'océan, tout le monde connaît. Tout le monde en a une représentation, des images. Des images vous viennent en tête quand je vous parle d'océan, de mer, peut-être similaires à celles que je vous présente ici, peut-être différentes. Tout cela, toutes ces images, en fait, font référence à des représentations. Représentations que nous construisons, du monde qui nous entoure. Et l'une des approches de la psychologie sociale que je vais vous présenter très brièvement ici centre son intérêt sur l'étude de ces représentations.

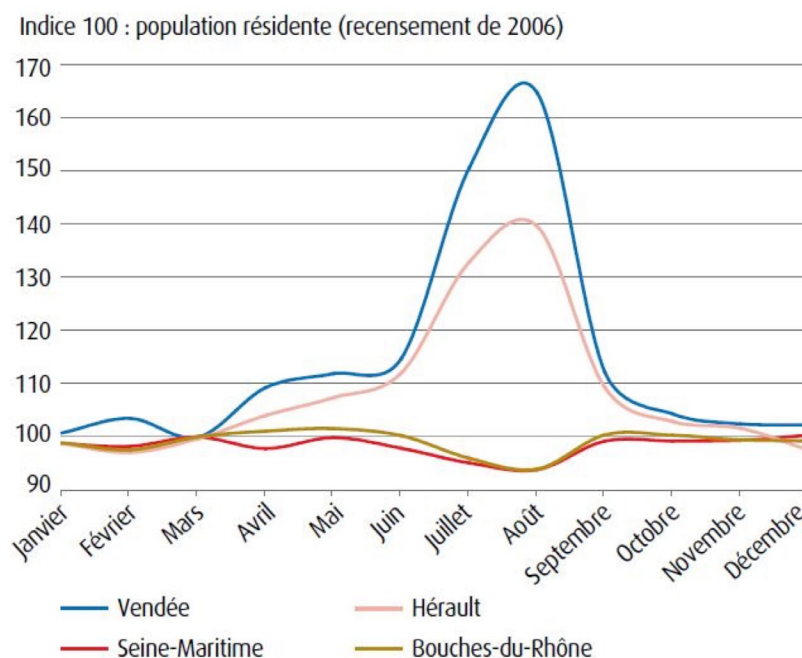




1. Enjeux et risques associés aux zones littorales

À notre époque, en France, le littoral est source d'enjeux. Une maison au bord de l'eau fait rêver. La destination privilégiée des Français reste encore la mer, comme le montre un sondage publié en 2019. La population littorale, la population de résidents augmente fortement, comme l'atteste le graphique, notamment dans l'Hérault et la Vendée, en période estivale. On voit la population de résidents augmenter.

Estimation de la population présente au cours de l'année dans quatre départements littoraux caractéristiques

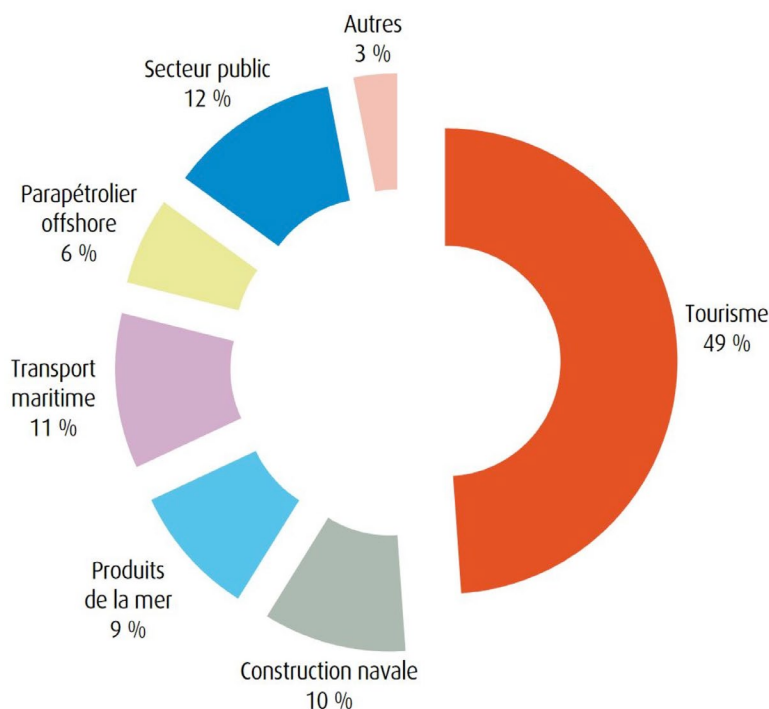


Source : SOeS, 2005

Il y a d'autres enjeux, comme évidemment les enjeux économiques. Il y a aussi des enjeux pour le tourisme, qui est une des principales activités sur ces communes littorales, comme l'atteste

également le graphique, avec près de 50 % des emplois. Mais il y a aussi l'activité industrielle et l'activité de pêche.

Emplois générés par les différents secteurs d'activité de l'économie maritime en 2007

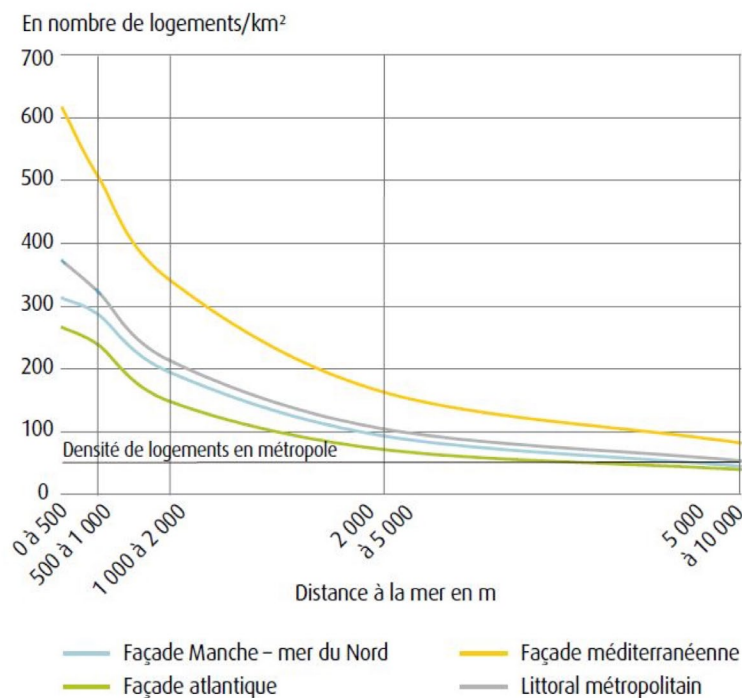


Source : Ifremer, 2009

L'autre enjeu important est le dynamisme de ces communes littorales qui voient, comme on vient de le voir, leur population de résidents secondaires augmenter très fortement, voire même leur population de retraités, avec de moins en moins d'actifs, et donc un risque de baisse d'activité économique. Des enjeux pour la conservation du littoral, la préservation de la faune, de la flore, et d'autres enjeux que j'oublie nécessairement.

Ces multiples activités sociales, économiques, écologiques, génèrent des enjeux politiques, des enjeux de pouvoir : chacun cherche à s'approprier ce territoire. De ce fait, les littoraux sont densément peuplés. De plus en plus de personnes y travaillent, de plus en plus de personnes y vivent. Et plus on se rapproche de la mer, de la ligne de rivage, et plus la densité de population augmente. Ce sont des personnes avec des intérêts et des besoins très différents, et qui vont donc valoriser différemment ce territoire. À ce vécu, qui est très différent, s'ajoute l'idée que l'espace littoral est un bien commun, et donc qu'il ne concerne pas uniquement les personnes qui y vivent.

Estimation de la densité de logements sur le littoral métropolitain en fonction de la distance à la mer



Source : UE-SOeS, CORINE Land Cover, 2006

Ces enjeux, leur nombre, leur diversité constituent un facteur précipitant l'émergence de risques. Ces risques sont très différents, et très différemment répartis sur le territoire. Vous avez ici une carte de l'Europe, mais en France, c'est pareil. Les risques ne sont pas identifiés comme étant les mêmes partout. Il y a des risques socio-économiques, on l'a vu : vieillissement de la population, baisse de l'activité économique, risques domestiques, industriels... Il y a des risques naturels, qui nous concernent plus particulièrement : les séismes en Bretagne, par exemple, les feux de forêt dans le sud de la France. Mais il y a également les risques côtiers, liés notamment à la submersion et à l'érosion, qui sont d'autant plus importants avec l'élévation du niveau marin.

2. Objet de la psychologie environnementale

Du fait de la multiplicité de ces enjeux sur le littoral, cet espace devient vraiment un espace propice à l'étude des phénomènes sociaux et des représentations sociales. Pourquoi ? Parce que la psychologie sociale considère les risques comme une construction sociale, qui va dépendre notamment, comme on l'a vu tout à l'heure, de la valorisation de ces enjeux pour les personnes ou les groupes concernés. Il y a plusieurs façons d'étudier les risques, et pour la psychologie sociale ou la psychologie environnementale, l'objectif est d'étudier comment ce risque est construit socialement. Autrement dit, d'étudier les différentes représentations que les personnes qui vivent sur ces territoires se font des risques et de ces espaces, plus largement.

Alors, brièvement, qu'est-ce que la psychologie ? La psychologie sociale ou psychologie environnementale. La psychologie, c'est déjà l'étude du comportement des individus ou d'un individu et de ses modes de pensée. Pour définir la psychologie sociale, je reprendrai une citation d'un célèbre psychologue social, Serge Moscovici, qui définissait, en 1984, pour la première fois, la psychologie sociale comme l'étude des phénomènes de l'idéologie, cognitions et représentations sociales, et l'étude des phénomènes de communication. En d'autres termes, il s'agit d'étudier les interactions sociales pour comprendre comment se construit la connaissance sociale. La psychologie environnementale, quant à elle, est une psychologie sociale qui va centrer son intérêt sur les interactions entre l'individu et son milieu. Dans son milieu, il y a le groupe, c'est la dimension sociale, qu'on vient de voir avec la psychologie sociale, mais il y a également la dimension physique, spatiale et temporelle. L'individu est donc au cœur de nos préoccupations. Notre objectif, c'est d'étudier son comportement, ses représentations, en fonction des personnes et des groupes qui l'entourent, en tenant compte du milieu dans lequel il vit. Ce milieu peut se situer à différentes échelles spatiales. On peut avoir l'échelle du chez-soi, avec les phénomènes d'intimité, du quartier, avec les relations de voisinage, de la ville ou de la commune, selon l'espace étudié, qui est un espace partagé, ou, bien évidemment, le pays, la planète, qui est un espace beaucoup plus global, un espace de bien commun.

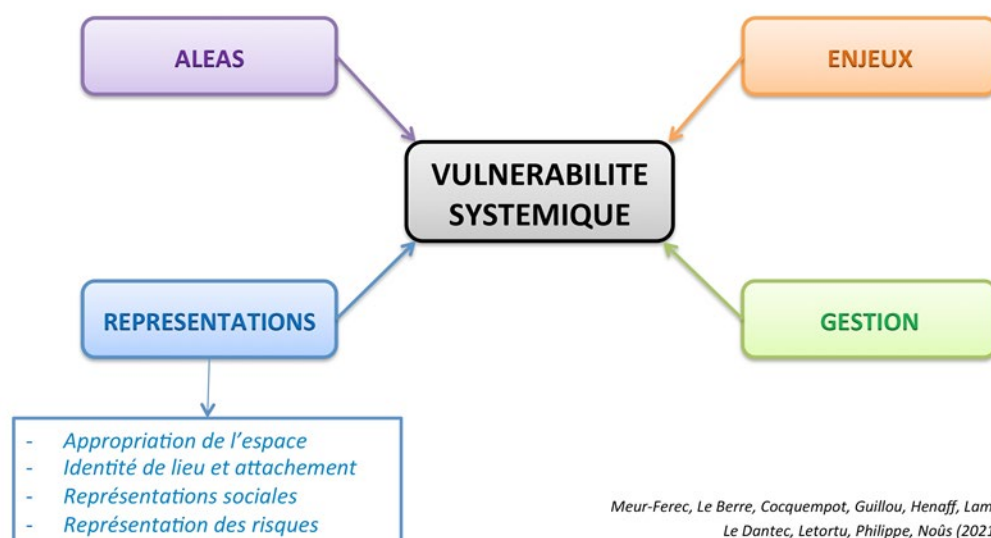


3. Le concept de vulnérabilité systémique

Etudier les représentations sociales des risques, et notamment la représentation des risques littoraux qui nous concernent plus particulièrement, ne saurait se faire sans prendre en compte cette dimension interactionnelle entre l'homme et son milieu. C'est quelque chose que je tente de mettre en place dans des recherches interdisciplinaires avec des collègues, des géographes, des géologues, des économistes, des juristes. J'en oublie très certainement. Ce travail de recherche porte sur la vulnérabilité systémique.

Dans la littérature, habituellement, la vulnérabilité est étudiée à partir de deux grandes dimensions que sont l'aléa, donc le danger, et les enjeux, ce qu'on valorise ou ce qu'on risque de perdre. Ces deux éléments forment le risque. Ici, dans le cadre de la vulnérabilité systémique, et notamment, j'insiste, en lien avec les risques d'érosion et de submersion, dans le cadre des risques côtiers, on va prendre en compte, en plus, la gestion, c'est-à-dire toute la réglementation qui existe au niveau des risques et du littoral, notamment. Et on va prendre également en compte les représentations. Les représentations que les personnes se font de ces risques, bien sûr. Mais, beaucoup plus largement, étudier les représentations sociales des personnes, de leur cadre de vie et de leur cadre de vie littoral. On va donc s'intéresser, nous, en tant que psychologues sociaux, à des concepts tels que l'appropriation de l'espace, l'identité ou l'attachement au lieu, et puis le concept que je vous ai présenté de représentation sociale ou de représentation sociale des risques, et pas nécessairement uniquement des risques littoraux.

Un travail interdisciplinaire



Pour approfondir toutes ces notions, je vous invite à aller consulter l'article de Meur-Ferec et collaborateurs, dont je fais partie, sur cette question de la vulnérabilité systémique, article qui présente ce modèle de manière plus complète.